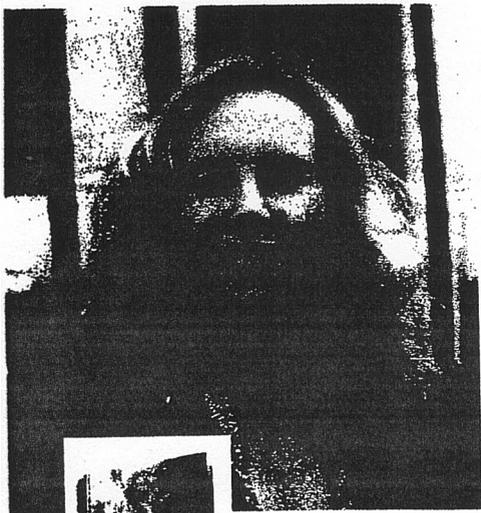


LIRE:



G. BEREBI/ALLIA

Kant dans un jeu de piste

Réflexion sur le mensonge, le secret et la mort, le premier roman d'Hélène Frappat est un patchwork littéraire virtuose où se mêlent le romanesque échevelé et la théorie philosophique. Encore une révélation de l'éditeur Allia.

Vérité irréfragable : il faut toujours faire confiance aux premiers romans publiés chez Allia (ceux de Grégoire Bouillier, Valérie Mréjen ou Oliver Rohe). Pourtant, les premières pages du premier roman d'Hélène Frappat font un peu peur. Rédigé en très courts paragraphes numérotés comme autant de séquences, *Sous réserve* s'ouvre sur une lettre adressée à Kant par une certaine Maria Von Herbert, jeune fille qui ayant menti à son amant s'en remet au grand maître : « Mettez-vous donc à ma place ou condamnez-moi. » Celle-ci est d'ailleurs prévue pour être le personnage du scénario que l'écrivaine-narratrice confie au philosophe Jean-François

Lyotard, avec lequel elle désire tourner un film. Le lecteur imagine déjà un pensum théorique suffisant, dopé aux références pointues, qui dissimulerait tant bien que mal sa vacuité. Tout faux ! « Le moment est venu d'interrompre la terreur théorique. [...] Ce qui nous fait défaut est une diablerie ou une apathie telle que le genre théorique lui-même subisse des subversions dont sa prétention ne se relève pas ; que le vrai devienne une affaire de style. » Car rapidement, les strates se multiplient, et un effet de fascination se produit, vous faisant dévorer la suite d'une traite. Comme dans les meilleurs thrillers. Dès la page 23, Hélène Frappat, journaliste aux *Cahiers du cinéma*, précise en effet le mode d'emploi : « Règle numéro 1. Il ne doit se trouver, à l'intérieur de ce livre, aucun mensonge. Règle numéro 2. Je dois y avouer, sans exception, tous mes mensonges. » Quitte à tricher – et à mentir, donc, avec ce qu'il en coûte (ou pas). Les pistes s'accumulent : la cor-

respondance de Rousseau avec Mme de La Tour, des fulgurances de films (de Rivette, Demy, Carpenter), des souvenirs familiaux, politiques ou amoureux, des citations de grands penseurs... Le récit avance, mystérieux, et Hélène Frappat, en bon écrivain, laisse à son lecteur le soin de relier les éléments.

On se prend à ce jeu diablement intelligent qui sait, par-delà la définition et l'agencement des concepts (la vérité, la honte, la mort, le secret, l'anxiété, l'omission), toucher au cœur. Question de relativité, à l'image du titre énigmatique, *Sous réserve*. « La réserve n'est pas un moyen terme entre la vérité et le mensonge car entre ces deux termes, il n'y a rien. [...] Elle me contraint à penser que l'on pourrait être sincère, sans dire toute la vérité ; que l'on pourrait, sans mentir, ne pas la dire toute. » A moins que...

Baptiste Liger

Sous réserve
HÉLÈNE FRAPPAT
124 p., Allia, 6,10 €